

J. FARAUT

Analyse harmonique sur les hyperboloïdes et équations différentielles singulières

Publications des séminaires de mathématiques et informatique de Rennes, 1976, fascicule 1

« Séminaires d'analyse fonctionnelle », , p. 1-13

http://www.numdam.org/item?id=PSMIR_1976__1_A8_0

© Département de mathématiques et informatique, université de Rennes, 1976, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la série « Publications mathématiques et informatiques de Rennes » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

ANALYSE HARMONIQUE SUR LES HYPERBOLOIDES
ET EQUATIONS DIFFERENTIELLES SINGULIERES

J. FARAUT

1. Pour deux points $x = (x_0, x_1, \dots, x_n)$ et $y = (y_0, y_1, \dots, y_n)$ de $\mathbb{R}^{n+1}$, nous notons

$$[x, y] = x_0 y_0 - x_1 y_1 - \dots - x_n y_n .$$

Soit X l'hyperboloïde à une nappe défini par

$$X = \{x \in \mathbb{R}^{n+1} \mid [x, x] = -1\} .$$

C'est une variété de dimension n , qui est un espace homogène du groupe $G = O(1, n)$:

$$X = O(1, n)/O(1, n-1) .$$

Il existe sur X une mesure invariante par G , notée dx , qui dans l'ouvert $\{x_0 \neq 0\}$ a pour expression

$$dx = \frac{dx_1 \, dx_2 \dots dx_n}{|x_0|} .$$

Il existe sur X un opérateur différentiel invariant du second ordre, qui est un pseudo-laplacien, c'est-à-dire le laplacien d'une structure pseudo-riemannienne qui est invariante par G ; nous le notons Δ . On peut définir cet opérateur Δ de la façon suivante : soit f une fonction de classe C^2 sur X , $\tilde{f}$ la fonction définie dans l'ouvert $\{x \in \mathbb{R}^{n+1} \mid [x, x] < 0\}$, homogène de degré 0 qui coïncide avec f sur X , Δf est la restriction à X de

$$\square \tilde{f} = \frac{\partial^2 \tilde{f}}{\partial x_0^2} - \frac{\partial^2 \tilde{f}}{\partial x_1^2} - \dots - \frac{\partial^2 \tilde{f}}{\partial x_n^2} .$$

L'opérateur Δ est localement du type de l'opérateur des ondes avec $n-1$ variables d'espace.

L'invariance de l'opérateur Δ sous l'action de G permet de montrer que Δ , muni du domaine $\mathcal{D}(X)$ (espace des fonctions de classe C^∞ sur X , à support compact), est essentiellement autoadjoint dans $L^2(X)$. Considérons la décomposition spectrale du plus petit prolongement fermé de $(\mathcal{D}(X), \Delta)$. D'après les théorèmes spectraux de Von Neumann et de Maurin ([6]), il existe une famille K_λ de noyaux hermitiens continus sur $\mathcal{D}(X)$ et une mesure positive σ sur $\mathbb{R}$ telle que

$$\int_X f(x) \overline{g(x)} dx = \int_{\mathbb{R}} K_\lambda(f, g) d\sigma(\lambda) .$$

Pour presque tout λ le noyau K_λ vérifie

$$K_\lambda(\Delta f, g) = K_\lambda(f, \Delta g) = \lambda K_\lambda(f, g) .$$

Nous allons dans cet exposé étudier la structure de ces noyaux K_λ .

2. Soit f une fonction de $\mathcal{B}(X)$, et γ un élément de G .

Nous notons $\tau_\gamma f$ la fonction définie par

$$\tau_\gamma f(x) = f(\gamma^{-1}x).$$

DEFINITION 1. Un noyau sphérique est une forme bilinéaire symétrique continue Φ sur $\mathcal{B}(X)$ telle que

$$(1) \quad \forall f, g \in \mathcal{B}(X), \forall \gamma \in G, \Phi(\tau_\gamma f, \tau_\gamma g) = \Phi(f, g)$$

c'est-à-dire que Φ est un noyau invariant

$$(2) \quad \exists \lambda \in \mathbb{C}, \forall f, g \in \mathcal{B}(X), \Phi(\Delta f, g) = \Phi(f, \Delta g) = \lambda \Phi(f, g).$$

Nous disons que le noyau sphérique Φ correspond à la valeur propre λ .

Considérons une fonction F de classe C^2 sur $\mathbb{R}$, et posons

$$\Phi(f, g) = \int_X \int_X F([x, y]) f(x) g(y) dx dy.$$

La forme Φ est bilinéaire symétrique continue sur $\mathcal{B}(X)$ et vérifie

(1). Pour que Φ vérifie (2), il faut et il suffit que F soit solution sur $\mathbb{R}$ de l'équation différentielle de Legendre

$$LF = (t^2 - 1) \frac{d^2 F}{dt^2} + nt \frac{dF}{dt} = \lambda F.$$

Cette équation différentielle est singulière en $t=1$ et $t=-1$, et en fait, sauf pour une suite de valeurs de λ , elle n'admet pas de solutions de classe C^2 sur $\mathbb{R}$. Nous sommes amenés à remplacer F par une distribution. Pour cela, nous allons introduire les espaces fonctionnels $\mathcal{F}_\mu$.

Posons $\mu = \frac{n}{2} - 1$. Soit δ la fonction définie sur $\mathbb{R}$ par

$$\delta(t) = (t^2 - 1)^\mu \operatorname{Log} |t^2 - 1|, \text{ si } n \text{ est pair } (\mu \text{ est entier})$$

$$\delta(t) = (t^2 - 1)^\mu Y(t^2 - 1), \text{ si } n \text{ est impair } (\mu \text{ n'est pas entier})$$

(Y est la fonction d'Heaviside, $Y(t) = 1$ si $t \geq 0$, $Y(t) = 0$ si $t < 0$).

DEFINITION 2. L'espace $\mathcal{D}_\mu$ est l'espace des fonctions définies sur $\mathbb{R}$ de la forme

$$\varphi(t) = \varphi_0(t) + \delta(t) \varphi_1(t)$$

où φ_0 et φ_1 sont deux fonctions de $\mathcal{D}(\mathbb{R})$.

L'espace $\mathcal{D}_\mu$ est muni d'une topologie pour laquelle il est une limite inductive d'espaces de Fréchet. Pour la définition de cette topologie, on peut consulter [13], p. 205 et [4].

THEOREME 1. a) L'égalité

$$\int_X \int_X F([x,y]) f(x) g(y) dx dy = \int_{\mathbb{R}} F(t) f \# g(t) dt$$

définit une application linéaire continue

$$\begin{aligned} \mathcal{D}(X) \times \mathcal{D}(X) &\longrightarrow \mathcal{D}_\mu \\ (f,g) &\longmapsto f \# g . \end{aligned}$$

b) Cette application possède les propriétés suivantes :

$$f \# g = g \# f$$

$$\Delta f \# g = f \# \Delta g = L^*(f \# g)$$

où L^* est l'opérateur adjoint de l'opérateur de Legendre L :

$$L^* \varphi = (t^2 - 1) \frac{d^2 \varphi}{dt^2} + (4-n)t \frac{d\varphi}{dt} + (2-n)\varphi .$$

Soit $a = (0, 1, 0, \dots, 0)$ et soit H le sous-groupe de G qui stabilise a , $H \cong O(1, n-1)$. Si f est une fonction de $\mathcal{D}(X)$ il existe une fonction f_1 de $\mathcal{D}(G)$ telle que

$$f(\gamma a) = \int_H f_1(\gamma h) dh$$

où dh désigne une mesure de Haar sur H . Pour des mesures de Haar convenablement normalisées sur G et sur H

$$\int_X \int_X F([x, y]) f(x) g(y) dx dy = \int_X F([a, y]) \varphi(y) dy$$

où φ est la fonction de $\mathcal{B}(X)$ définie par

$$\varphi(y) = \int_G g(\gamma y) f_1(\gamma) d\gamma.$$

Nous sommes ainsi amenés à étudier l'application M qui à une fonction f de $\mathcal{B}(X)$ fait correspondre la fonction Mf définie (presque partout) sur R telle que pour toute fonction continue F définie sur R

$$\int_X F(x_1) f(x) dx = \int_R Mf(t) F(t) dt$$

ce qui peut s'écrire avec la notation de Guelfand

$$Mf(t) = \int f(x) \delta(x_1 - t) dx.$$

La fonction $x \rightarrow x_1$, définie sur X , a deux valeurs critiques qui sont $+1$ et -1 . Pour étudier le comportement de Mf au voisinage de $+1$, considérons une fonction f de $\mathcal{B}(X)$ dont le support est contenu dans $\{x \in X \mid x_1 > 0\}$. Dans cet ouvert, nous pouvons prendre $x_0, x_2, \dots, x_n$ comme coordonnées. Posons

$$f_1(x_0^2, x_2, \dots, x_n) = f(x_0, x_2, \dots, x_n) + f(-x_0, x_2, \dots, x_n)$$

$$f_2(x_0^2, r^2) = \int_S f_1(x_0^2, ru_2, \dots, ru_n) du$$

où S est la sphère unité de $\mathbb{R}^{n-1}$, et du une mesure uniforme sur S . La fonction f_2 est de classe C^∞ sur $[0, \infty[\times [0, \infty[$, à support compact. Pour $t > 1$, $\varepsilon = t^2 - 1$, nous avons

$$Mf(t) = c \int_0^\infty f_2(r^2 + \varepsilon, r^2) \frac{r^{n-2} dr}{\sqrt{r^2 + \varepsilon}}$$

et pour $t < 1$, $\varepsilon = 1-t^2$

$$Mf(t) = c \int_0^\infty f_2(x_0^2, x_0^2 + \varepsilon) (x_0^2 + \varepsilon)^{\frac{n-3}{2}} dx_0.$$

D'après [13] (Lemma 4.3, p. 210) M est une application continue de $\mathcal{B}(X)$ sur $\mathcal{B}_\mu$. (Voir aussi [7], [1], [4], [5]). La partie a) du théorème 1 en résulte.

Comme l'opérateur Δ est symétrique, pour toute fonction f de $\mathcal{B}(X)$ et toute fonction F de classe C^2 définie sur $\mathbb{R}$

$$\int F(x_1) \Delta f(x) dx = \int LF(x_1) f(x) dx$$

et par suite

$$M \Delta f = L^* M f$$

la partie b) du théorème 1 en résulte.

COROLLAIRE. Soit S une forme linéaire continue sur $\mathcal{B}_\mu$ telle que

$$LS = \lambda S$$

alors le noyau sphérique Φ défini par

$$\Phi(f, g) = S(f \# g)$$

est un noyau sphérique correspondant à la valeur propre λ .

3. La réciproque est vraie car :

THEOREME 2. Soit Φ un noyau continu invariant sur $\mathcal{A}(X)$. Il existe une forme linéaire continue S unique sur $\mathcal{A}_\mu$ telle que

$$\Phi(f, g) = S(f \# g) .$$

Pour une fonction f de $\mathcal{A}(G)$ soit $\tilde{f}$ la fonction de $\mathcal{A}(X)$ définie par

$$\tilde{f}(\gamma a) = \int_H f(\gamma h) dh , \quad \gamma \in G$$

et posons, pour deux fonctions f et g de $\mathcal{A}(G)$

$$\Psi(f, g) = \Phi(\tilde{f}, \tilde{g})$$

le noyau Ψ défini sur $\mathcal{A}(G)$ est continu et invariant. D'après le théorème des noyaux de Schwartz, il existe une distribution T_1 sur $G \times G$ telle que

$$\forall f, g \in \mathcal{A}(G) , \quad \Psi(f, g) = T_1(f \otimes g) .$$

Soit θ une fonction de $\mathcal{A}(G)$ telle que

$$\int_G \theta(\gamma) d\gamma = 1$$

et soit T la distribution définie sur G par

$$T(\varphi) = T_1[\theta(u) \varphi(u^{-1}v)] .$$

Nous avons, en posant $\check{f}(\gamma) = f(\gamma^{-1})$

$$\begin{aligned} T(\check{f} * g) &= T_1[\theta(u) \int_G \check{f}(\gamma u) g(\gamma v) d\gamma \\ &= \int_G T_1[\theta(u) \check{f}(\gamma u) g(\gamma v)] d\gamma . \end{aligned}$$

A cause de l'invariance du noyau Ψ , la distribution T_1 est invariante par le sous-groupe diagonal de $G \times G$, par suite

$$\begin{aligned} T(f \overset{V}{*} g) &= \int_G T_1[\theta(\gamma^{-1}u) f(u) g(v)] d\gamma \\ &= T_1 \left[\left(\int_G \theta(\gamma^{-1}u) d\gamma \right) f(u) g(v) \right] \\ &= T_1(f \otimes g) = \Psi(f, g) . \end{aligned}$$

La distribution T est biinvariante par H , elle peut donc être considérée comme une distribution sur X invariante par H .

L'application transposée de l'application M

$$M' : \mathcal{D}'_{\mu} \longrightarrow \mathcal{D}'(X)$$

est injective et a pour image l'espace des distributions sur X invariantes par H (c'est une adaptation d'un résultat de Tengstrand, [13], théorème 5.1, p. 213, voir aussi [7] et [1]). Il existe un élément unique S de $\mathcal{D}'_{\mu}$ tel que

$$T = M'S .$$

De plus, pour deux fonctions f et g de $\mathcal{D}(G)$

$$M[(f \overset{V}{*} g)^{\sim}] = \tilde{f} \# \tilde{g}$$

si bien que

$$\Phi(\tilde{f}, \tilde{g}) = S(\tilde{f} \# \tilde{g}) .$$

Le résultat est bien démontré car l'application $f \mapsto \tilde{f}$ de $\mathcal{D}(G)$ dans $\mathcal{D}(X)$ est surjective.

Pour que le noyau Φ soit un noyau sphérique correspondant à la valeur propre λ , il faut et il suffit que la forme linéaire S soit solution de

$$LS = \lambda S .$$

Soit Φ le noyau invariant continu sur $\mathcal{B}(X)$ défini par

$$\Phi(f,g) = \int_X f(x) g(x) dx$$

alors nous avons

$$\Phi(f,g) = c_n \gamma(f \# g)$$

où γ est la forme linéaire continue sur $\mathcal{B}_\mu$ définie par

$$\gamma(\varphi_0 + \delta\varphi_1) = \varphi_1(1)$$

et où c_n est une constante ne dépendant que de n (voir [7], p. 251, [1], p. 351, [13], p. 213).

4. Il reste donc à étudier les solutions dans l'espace $\mathcal{D}'_\mu$ de l'équation

$$LS = \lambda S .$$

Une telle solution coïncide, dans chacun des intervalles $]-\infty, -1[$, $]-1, 1[$, $]1, \infty[$ avec une solution ordinaire. On construit une telle solution à l'aide de partie finie à partir de solutions ordinaires. On démontre que ces solutions constituent un espace vectoriel de dimension 2. Plus précisément, il existe deux fonctions $u_0(t, \lambda)$ et $u_1(t, \lambda)$, solutions ordinaires de

$$Lu = \lambda u$$

sur chacun des intervalles $]-\infty, -1[$, $]-1, 1[$, $]1, \infty[$ vérifiant

$$u_0(t, \lambda) = u_0(-t, \lambda) , \quad u_0(0, \lambda) = 1$$

$$u_1(t, \lambda) = -u_1(-t, \lambda) , \quad \frac{du_1}{dt}(0, \lambda) = 1$$

telles que les formes linéaires s_0^λ et s_1^λ définies pour une fonction φ de $\mathcal{D}'_\mu$ par

$$s_0^\lambda(\varphi) = \text{Pf}_{\varepsilon \rightarrow 0} \left[\int_{|t|-1 > \varepsilon} u_0(t, \lambda) \varphi(t) dt \right]$$

$$s_1^\lambda(\varphi) = \text{Pf}_{\varepsilon \rightarrow 0} \left[\int_{|t|-1 > \varepsilon} u_1(t, \lambda) \varphi(t) dt \right]$$

constituent une base de l'espace des solutions de $LS = \lambda S$ dans l'espace $\mathcal{D}'_\mu$.

Par suite, les noyaux Φ_0^λ et Φ_1^λ définis par

$$\Phi_0^\lambda(f, g) = s_0^\lambda(f \# g)$$

$$\Phi_1^\lambda(f, g) = s_1^\lambda(f \# g)$$

constituent une base de l'espace des noyaux sphériques correspondant à la valeur propre λ .

5. Considérons maintenant les noyaux hermitiens K_λ qui interviennent dans la décomposition spectrale du plus petit prolongement fermé de $(\mathcal{H}(X), \Delta)$ (voir le paragraphe 1). Soit Ψ_λ le noyau défini sur $\mathcal{H}(X)$ par

$$\Psi_\lambda(f, g) = K_\lambda(f, \bar{g}) .$$

Pour presque tout λ (relativement à la mesure scalaire σ)

$$\Psi_\lambda(\Delta f, g) = \Psi_\lambda(f, \Delta g) = \lambda \Psi_\lambda(f, g) .$$

De plus, par suite de l'invariance du noyau

$$B(f, g) = \int_X f(x) g(x) dx$$

pour presque tout λ le noyau Ψ_λ est invariant, si bien que pour presque tout λ le noyau Ψ_λ est un noyau sphérique. Par conséquent, pour un tel λ , il existe deux nombres a_0^λ et a_1^λ tels que

$$K_\lambda(f, g) = \Psi_\lambda(f, \bar{g}) = a_0^\lambda \Phi_0^\lambda(f, \bar{g}) + a_1^\lambda \Phi_1^\lambda(f, \bar{g}) .$$

Pour la détermination explicite de la décomposition spectrale de cet opérateur, on peut consulter [11], [12], [3], [8] et [9], [10], [2].

REFERENCES

- [1] G. de RHAM Solution élémentaire d'opérateurs différentiels du second ordre.
Ann. Inst. Fourier 8 (1958), 337-366.

- [2] J. FARAUT Noyaux sphériques sur un hyperboloïde à une nappe.
Dans : Analyse harmonique sur les groupes de Lie, Lecture Notes 497, Springer, 1975.

- [3] I.M. GUELFAND,
M.I. GRAEV,
N.Ja. VILENKIN Les distributions, tome 5.
Dunod.

- [4] P. JEANQUARTIER Développement asymptotique de la distribution de Dirac attachée à une fonction analytique.
C.R.A.S. 271 (9/12/70), 1159-1161 (série A).

- [5] H.M. MAIRE Sur les distributions images réciproques par une fonction analytique.
C.R.A.S. 281 (22/9/75), 427-430 (série A).

- [6] K. MAURIN General eigenfunctions expansions and unitary representations of topogical groups.
Warszawa (1968).

- [7] P.D. METHÉE Sur les distributions invariantes dans le groupe des rotations de Lorentz.
Commentarii Mathematici Helvetici 28 (1954), 225-269.

- [8] V.F. MOLCANOV Harmonic analysis on a hyperboloïd of one sheet.
Soviet. Math. Dokl. 7 (1966), 1553-1556.

- [9] V.F. MOLCANOV Analogue of the Plancherel formula for hyperboloïds.
Soviet Math. Dokl. 9 (1968), 1382-1385.

- [10] W. ROSSMANN Analysis on real hyperbolic spaces.
Queen's mathematical preprints, n° 1976-14.
Queen's University, Kingston, Ontario.
- [11] T. SHINTANI On the decomposition of regular representation
of the Lorentz group on a hyperboloid of one
sheet.
Proc. Japan Acad. 43 (1967), 1-5.
- [12] R.S. STRICHARTZ Harmonic analysis on hyperboloids.
J. of Functional Analysis, 12 (1973), 341-383.
- [13] A. TENGSTRAND Distributions invariant under an orthogonal
group of arbitrary signature.
Math. Scand. 8 (1960), 201-218.